



## Cultures

# Le Voyage à Nantes en quatre stations artistiques

Art contemporain. Comme chaque été depuis onze ans, la ville se transforme en galerie d'art géante jusqu'en septembre. Voici quatre installations qui valent le coup d'œil.

### Miroirs des temps

Amener de l'art dans un cimetière, *Le Voyage à Nantes* n'avait encore jamais osé. C'est chose faite cette année. Dans le cimetière Miséricorde, où reposent de nombreuses personnalités nantaises, quatre cervidés, représentés en bas-relief sur des dalles de verre, fixent les spectateurs au beau milieu des tombes. Une installation intrigante signée Pascal Convert. « Vous allez les voir puis oublier où ils sont... C'est le but. Ce sont comme des apparitions, quelque chose d'évanescant », indique l'artiste. Les fractures du verre, aux allures de toile d'araignée, représentent les traces indélébiles des blessures du passé.

### Façades chromatiques

« J'avais envie de marcher dans un carnet de dessin », résume Alexandre Benjamin Navet, au sujet de ses *Façades chromatiques*, installées place du Commerce. Le pari est plutôt bien tenu. L'artiste a redessiné, à l'aide de panneaux géants, les façades du cinéma Gaumont et de la Fnac. Ses couleurs vives explosent, sur une place très minérale. En laissant apparents les échafaudages qui tiennent ces façades éphémères, l'artiste nous emmène dans un théâtre où il est facile d'aller en coulisses.

### Filili Viridi

Avec ses grands personnages enfantine et malicieuse, l'artiste Jean Jullien, un habitué du Voyage à Nantes, semble toujours prêt à jouer un tour à la ville. Une fois de plus, ça marche, comme avec le *Débitumeur*, à côté de l'arrêt de tramway Duchesse Anne. Un bonhomme filiforme bleu enlève tranquillement le bitume pour faire jaillir la verdure. Sous le goudron, ça grouille de vie : des herbes folles, des fleurs, des insectes... Pour l'installation de cette œuvre, un morceau de parking a dû être condamné. Deux nouveaux personnages de Jean



Dans le cimetière Miséricorde, des animaux de la forêt, créés par Pascal Convert, surgissent au milieu des tombes.

PHOTO : OUEST FRANCE

Jullien sont aussi à découvrir : *Le Fileur* au Jardin des Plantes, où l'on retrouve d'autres bonhommes plus anciens, et *Le Hisseur*, juché sur le toit de l'hôtel de ville.

### Le Théâtre des opérations

Le titre guerrier de l'œuvre en trois parties d'Hélène Delprat résonne étrangement avec l'actualité en Ukraine. Sur la place Félix-Fournier, un attroupement de silhouettes noires, mi-hommes, mi-animaux, brandissant des drapeaux, inquiète les passants. Un peu plus haut, sur la

place Graslin, un ange pose à côté d'un haut-parleur géant, toujours tout en noir. Entre les deux places, un drapeau est hissé en haut de la fontaine de la place Royale. Un théâtre d'ombres et de drapeaux qui laisse songeur. Devant son imposant haut-parleur, Hélène Delprat interroge : « Est-ce un appel au secours ? Ou un cri de ralliement pour indiquer qu'ils sont par ici ? » Mais qui sont « ils » ? L'artiste veut laisser libre cours à l'interprétation des spectateurs.

Hélène BIELAK.

### Un parcours pour tout l'été

Pour se retrouver dans cette galerie d'art géante, le fil conducteur reste le même : la ligne verte. Tracée au sol, elle embarque les visiteurs dans une - longue - promenade à travers Nantes. Au menu : des œuvres d'art *in situ*, mais aussi des expositions et des enseignes de boutiques revisitées. La majorité des sites est en accès libre, 7 jours sur 7, de 10 h à 19 h, sauf mention contraire, jusqu'au 11 septembre. Des visites et événements sont également programmés. [levoyageanantes.fr](http://levoyageanantes.fr).

